

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 341  
JEUDI  
9 Décembre 1920  
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER L'EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURNIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petites-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lq. 7 Lq. 4  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARES

### Un appel aux Français pour les misères françaises

Quand il s'agit de soulager la souffrance humaine, on ne fait jamais en vain appel aux Français. C'est un des instincts de la race et c'est une tradition qui, en Orient, plus que partout ailleurs, s'est affirmée depuis des siècles.

Comment le pays de toutes les grandes idées ne serait-il pas aussi celui des plus nobles sentiments ? On sait ce que, en ces dernières semaines, les autorités de la colonie française de Constantinople ont fait pour les réfugiés russes. Il n'a pas tenu à eux que toutes les misères qui furent la rançon de l'exode de Crimée n'aient été adoucies, que toutes les plaies n'aient été pansées, que n'aient été calmées toutes les souffrances d'un douloureux exil. Et, sans nul doute, cette œuvre de solidarité à laquelle tout le monde rend hommage, c'est beaucoup moins dans des mobiles d'ordre politique que dans l'impulsion spontanée des cœurs qu'il faut en chercher l'origine. Partout où un devoir de ce genre s'impose, les Français sont là et s'honorent d'être au premier rang.

Ils ont assez donné de preuves de leur altruisme pour qu'on ne les accuse pas d'égoïsme si, se détournant un moment des détresses étrangères, ils se penchent un moment sur les souffrances de leurs compatriotes.

Hélas, en ces temps douloureux, il n'est aucune nation qui puisse se targuer d'échapper aux rigueurs du sort. A Constantinople, comme ailleurs, ils sont nombreux, les malades qui exigent des soins, les vieillards dont il faut adoucir les dernières années, les indigents qui ont besoin de pain, les orphelins dont il faut assurer l'existence, en attendant qu'ils soient en mesure de la faire eux-mêmes.

Au soulagement de toutes les misères, des organisations comme la Société de Bienfaisance se consacrent ; à ce ministère sacré, de saintes femmes ont voué leur vie. Tous et toutes, religieux et laïques, font preuve d'un inlassable dévouement, s'ingéniant à trouver des ressources, multipliant les tours de force pour subvenir, avec des revenus plus que modestes, à des exigences que l'extension de la misère et le rajeunissement de la vie accroissent à l'environ.

Mais le dévouement ne peut pas tout, et il est certaines nécessités auxquelles toute l'ingéniosité du monde ne saurait satisfaire. La plupart des œuvres de bienfaisance françaises ne peuvent continuer leur office que si elles sont aidées, soutenues, encouragées autrement que par de bonnes paroles.

Heureusement, Mme DeFrance a bien voulu accorder à ces œuvres l'appui de sa haute autorité et de son activité agissante. Mme DeFrance ne se borne pas à aller en personne porter à ceux qui souffrent les encouragements et les secours. Elle adresse à tous les Français de Constantinople le plus chaleureux et le plus pressant des appels, elle va elle-même réchauffer les zèles un peu tièdes et muer en réalités effectives les excellentes dispositions qu'elle rencontre chez ses compatriotes. Nous savons, par quelques indiscretions, par quels magnifiques résultats se sont déjà traduits les efforts de Mme DeFrance, mais nous ne doutons pas que ce ne soit là qu'un début. Il y a aussi, fort heureusement, une contagion

du bien, et une émulation dans la charité. Les gros chiffres attirent les gros chiffres, et personne ne se plaint si la boucle de neige des souscriptions grossit au point de faire plier sous le poids les encaisseurs.

Qu'on n'ait crainte d'en jeter : la cour ne sera jamais pleine et la mariée ne sera jamais trop belle ; la somme des detresses et des hasards l'emportera toujours sur celle des contributions volontaires.

Evidemment, les temps sont durs pour tout le monde, mais plus durs encore pour ceux qui manquent de tout, pour ceux à qui la vieillesse ou l'invalidité imposent le plus pénible des châtiments. Sans doute, les appels à la charité se multiplient beaucoup depuis quelques semaines, mais quoi ? Dans des circonstances exceptionnelles, des sacrifices exceptionnels s'imposent. L'heure n'a pas sonné où chacun pourra, sans grand dommage pour la société, songer surtout à soi et s'endormir sur le mol oreiller de l'égoïsme. Ne regardons pas plus haut que nous, mais plus bas. Ne jetons pas les yeux sur les fortunes insolentes de quelques nouveaux riches ou sur l'indécence de quelques fêtards qui prennent vraiment trop la vie du bon côté. Songeons à ceux qui souffrent, à ceux qui n'ont rien, et sacrifions un peu de notre superflua pour leur assurer le nécessaire.

Que tous ceux qui le peuvent, dans la mesure où ils le peuvent, répondent à l'appel de Mme DeFrance ! L'obole de l'un sera accueilli avec la même bienveillance que la contribution princière de l'autre. Comme le Semeur du poète, le souscripteur fait en ce moment un geste auguste.

Francs de Constantinople, amis de la France, accomplissez — le moins gratuitement possible — le devoir auquel on vous convie, envers les malheureux et les déshérités.

E. Thomas

P. S. — Des listes de souscription, portant le sceau de l'Ambassade et la signature de Mme DeFrance, sont déposées dans divers établissements. Nos lecteurs en trouveront une au Bosphore.

### LES MATINALES

Un lecteur nous écrit :

« Pourquoi le Bosphore ne proteste-t-il pas contre les incidents qui transforment les théâtres et autres lieux de plaisir en salles politiques, depuis que M. Venizelos n'est plus au pouvoir ? »

Il n'y a plus moyen d'aller au spectacle des tournées grecques tant sont bruyantes et interminables les manifestations auxquelles se livre le public. Je suis le premier à reconnaître que ce public a raison d'exprimer son attachement à la politique du grand homme d'Etat qui fit la gloire de la Grèce moderne. Il est juste qu'il ne s'incline pas silencieusement devant le désastre auquel les partisans de l'ex-roi veulent conduire l'Hellénisme. Mais ne croyez-vous pas qu'il y ait moyen d'affirmer ses sentiments et son patriotisme sans tomber dans l'excès que déplorait tant de spectateurs ?

L'excès en tout est un défaut, dit la sagesse des nations. Et cette sagesse était grecque, pourtant, elle aussi.

Il y a du vrai peut-être dans cette observation de notre correspondant. Mais nous serions mal venus à protester contre cet enthousiasme populaire dans un moment où les événements ne permettent pas à chacun de raisonner froidement et où il est si doux de sentir l'âme de la foule, l'âme véritable d'une nation soulevée par l'idéal qui fut la force et le mot d'ordre des grands comme des petits alliés.

Puisqu'il ne reste pas à l'Hellénisme irrédime d'autre moyen de prendre courage, de crier sa peine et d'entretenir sa foi en l'Entente, il ne convient à personne de troubler son rêve. En considération de l'idée qui l'anime souffrons, au contraire, qu'il trouble un peu, beaucoup nos loisirs et notre repos.

VIDI

### Un bon diplomate

La diplomatie n'est pas un métier, c'est une science et un art. Il faut posséder d'abord une culture générale qui permette de saisir dans toute leur ampleur et de premier regard les questions diverses que l'on est appelé à résoudre. On doit connaître l'histoire universelle. A la lumière du passé on comprendra mieux les choses du présent. On doit avoir étudié le caractère, les mœurs, les tendances et les besoins du pays où l'on est accrédité. On doit pouvoir suivre la bataille des idées, le mouvement social, et tous les courants qui entraînent les peuples et les races. De plus, il est indispensable de s'être familiarisé avec les problèmes économiques qui constituent de plus en plus le fond de toutes les politiques. Mais il ne suffit pas de savoir, il importe encore plus d'utiliser ses connaissances. C'est ici qu'intervient la méthode ou la manière. On ne traitera pas avec un Allemand comme on traite avec un Turc. Il s'agit en somme d'inspirer confiance puis de convaincre. Ces deux points étant acquis, on réalisera aisément son dessein. Ici il faudra beaucoup de finesse, la rude franchise.

L'un fera appel au sentiment, l'autre à la raison. Celui-ci cherchera à rassurer, celui-là à se faire craindre. L'essentiel est d'avoir pénétré dans l'âme de celui que l'on veut gagner à sa cause. Choisir les arguments qui porteront et les employer au moment psychologique, ceci n'est pas à la portée d'un esprit ordinaire. Et par combien de nuances on fera glisser sa pensée ! Il faut un esprit très subtil pour discerner à la fois l'occasion favorable et les mots qui s'imposent. Je pensais à tout cela, hier, en sortant du Haut Commissariat de Grèce où je venais d'avoir un long entretien avec M. Canellopoulos.

On sait que ce diplomate avait donné sa démission lors de la chute de M. Venizelos et qu'il n'a consenti à rester ici que sur la demande du cabinet Rhallys et, pourquoi ne pas le dire ? sur les vives instances non seulement des Grecs de Constantinople mais des nombreux amis qu'il compte dans les cercles alliés. Rares sont les diplomates qui ont aussi difficile que la sienne. Il doit en même temps contenter son gouvernement qui est follement constantinien et la communauté grecque qui est ardemment venizeliste. C'est attendre de lui qu'il concilie les inconciliables. Et comment d'autre part arrivera-t-il à garder la confiance des représentants de l'Entente, alors qu'il parle et agit au nom d'une autorité que l'on discute au point de ne pas vouloir la reconnaître, à Londres, à Paris et à Rome ? Il est pris dans un triple carcan, il n'évite une difficulté que pour en rencontrer une autre et encore une autre. N'est-ce pas en de telles conjonctures que le diplomate devra ramasser toutes ses forces et concevoir tous ses moyens ? M. Canellopoulos, modeste d'allure, a une vaste ambition : faire la réalité de demain, la colonne puissante sur laquelle viendra s'appuyer désormais l'Hellénisme. J'ai eu l'occasion maintes fois de recueillir ses confidences amicales. En phrases simples qui jaillissent d'un esprit clair et pénétrant, il me développait sa conception de la renaissance hellénique.

Il ne suffit pas pour être un bon patriote de crier à tout bout de champ : « vive la patrie ! » Les mots ne sont rien si aucune action ne les accompagne. C'est de l'écume qui passe et s'évapore ne laissant que le vide. M. Canellopoulos travaillait en silence, loin de toute agitation stérile. Il passait la moitié de ses nuits penché sur d'innombrables dossiers, voulant tout étudier et tout voir de lui-même. Etre juste, surtout envers un ennemi ou un adversaire, a été son plus grand souci. Placer l'Hellénisme sur un

piédestal d'honnêteté et de sincérité, montrer à tous que la Grèce s'était régénérée et purifiée au contact de l'épreuve, telle est la tâche qu'il s'était assignée.

On peut affirmer que son œuvre avait été couronnée de succès. Grâce à ses conseils, les Grecs de Constantinople ont su tenir leur rang, ne dépassant aucune mesure, dans les circonstances les plus critiques. Les Turcs eux-mêmes n'ont qu'à se louer de sa réserve, de sa correction et de sa loyauté. Et si demain une entente est possible entre Athènes et Stamboul on le devra pour une très large part à sa modération et à sa clairvoyance.

L'œuvre qu'il avait accomplie jusqu'aux élections suffisait amplement à la classe pour les meilleurs agents diplomatiques de Grèce. Mais ce qu'il a fait depuis l'avènement au pouvoir de M. Rhallys le place indubitablement plus haut encore. Ceux qui sont étrangers aux milieux grecs ne peuvent s'imaginer le désespoir qui s'était emparé de toute la communauté. A l'abandon de la première heure succéda une violente colère. C'était une tempête formidable qui menaçait de se déchaîner. Et des nationalistes exaspérés par la trahison de la vieille Grèce voulaient en venir à des extrémités qui eussent créé sans nul doute de l'irréparable. On parlait de tout un chambardement de l'Hellénisme, d'une scission, d'un séparatisme qui ne pouvait en définitive que provoquer de plus grands malheurs. Loin de souffler sur le feu et de se faire ainsi une popularité facile, M. Canellopoulos s'efforça de l'éteindre en faisant un vibrant appel au sang-froid et au bon sens. Aujourd'hui le calme est revenu dans les esprits, et la situation de l'Hellénisme n'est pas compromise irrémédiablement. Très certainement M. Canellopoulos s'est montré là plus qu'un diplomate, il s'est révélé un profond politique, capable de diriger les événements.

Michel PAILLARES

### En Lithuanie

Fin du conflit militaire

Paris, 7. T. H. R. — Le colonel de Chardigny, président de la commission militaire, est arrivé à Varsovie, après avoir obtenu l'accord militaire entre le gouvernement de Kovno et la Lithuanie centrale. La zone neutre est délimitée et l'échange des prisonniers a commencé.

Le conflit militaire semble terminé ; le règlement politique va commencer. La délégation du gouvernement de Kovno est attendue à Varsovie afin de délimiter, en collaboration avec le gouvernement polonais, la zone qui devra être soumise à un plébiscite.

### En Allemagne

Le désarmement

Londres, 7. T. H. R. — D'après des statistiques officielles relatives au désarmement de l'Allemagne, les chiffres des armes livrées à ce jour par l'Allemagne sont : canons livrés 30.500 sur lesquels 27.500 ont été détruits ; mortiers de tranchée livrés 6.100, détruits 5.800 ; mitrailleuses livrées 63.100, détruites 48.100 ; fusils livrés 2.524.900 sur lesquels 225.640 ont été détruits ; cartouches livrées 84.000.000, détruites 17 millions ; obus livrés 32.000.000, dont 19 millions détruits.

En particulier, durant les cinq derniers mois, 110.000 ont été détruits ; d'autre part, 6.000 pièces d'artillerie en cours de fabrication ont été anéanties.

### Protestation des alliés à Berlin

Berlin, 7. T. H. R. — Lundi matin, au cours d'une démarche collective auprès du ministre des affaires étrangères allemand, les représentants de la France, de l'Angleterre et de la Belgique, à Berlin, remirent une note officielle protestant contre les discours prononcés dans la zone de plébiscite.

La ville de Wilna, ainsi que la région, sont parfaitement calmes.

### Les affaires d'Orient

Paris, 7. T. H. R. — Les membres des commissions sénatoriales des finances et des affaires étrangères se réuniront aujourd'hui, à trois heures. L'ordre du jour de la convocation est ainsi libellé :

Audition de M. le président du conseil, accompagné de M. le général Gouraud, sur l'occupation du Syrie et en Cilicie.

### La question arménienne

L'Angleterre et l'Arménie

M. C. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, en réponse à une interpellation du capitaine R. Terrell a déclaré à la Chambre des Communes que la politique du gouvernement britannique vis-à-vis de la situation actuelle de l'Arménie dépend nécessairement des délibérations de l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Herbert Ward, arrivé tout récemment de Genève, a déclaré à un des rédacteurs du *Djagadamard* que les amis de l'Arménie ne seront pas déçus du résultat des démarches de la Société des Nations en sa faveur. L'Arménie est et restera désormais un Etat indépendant. La mission de M. Wilson sera couronnée de succès. Elle aura l'appui de tout le peuple américain.

Le correspondant du *Daily Chronicle* à Genève écrit que lord Robert Cecil a déclaré au cours d'une réunion de journalistes, que si l'on pouvait obtenir un crédit de 20 millions de dollars, soit 5 millions de livres sterling, il serait possible d'organiser une force de volontaires ou d'adopter d'autres moyens qui pourraient sauver l'Arménie. Cette opinion est partagée par plusieurs cercles influents.

Le correspondant du *Daily Telegraph* au Caucase écrit ce qui suit :

La Russie soviétique a effectivement pris les Arméniens sous sa protection contre les Turcs et les Tartares. Nous ne saurions condamner les Arméniens qui ont eu recours à l'assistance des maximalistes, étant donné l'impossibilité où nous nous trouvons de prêter notre assistance directe au gouvernement d'Eriwan.

Le *Yerguir* donne les noms des membres du nouveau cabinet d'Eriwan constitué sous la présidence de Karakhanian : ce sont MM. Guaslian, Avis, Begzadian, Devlétian et Yéramian.

Tentchenine, commissaire du peuple russe pour les affaires étrangères, a adressé aux peuples de l'Europe un manifeste dans lequel il affirme que la Russie soviétique ne poursuit pas des buts de conquête en Arménie ni en Géorgie. Il invoque à l'appui de cette affirmation son intervention en faveur de l'Arménie pour arrêter l'avance turque dans ce pays.

Suivant les informations du *Jaghovourti-Tzart*, Kiazim Kara Bekir, le commandant des forces turques ayant occupé Kars, le gouverneur général d'Erzeroum Hamid, et le député Nedjati poursuivent à Alexandropol les négociations qui ont été entamées le 2 décembre avec le gouvernement arménien.

### Liste de Souscription ouverte

Par  
Mme DEFRANCE  
Au profit des Œuvres charitables françaises.

	Francs
Me Basil Zahroff	10.000
Régie Générale des Chemins de Fer et son Président.	10.000
M. Blanchong	500
Banque Impériale Ottomane	500
Régie ottomane des Tabacs	500
Credit Lyonnais	300
Sté. Anon. des Tabacs d'Orient et d'Outre Mer	250
Banque de Salonique	200
Etablissements Orsudi Back	200
Banca Commerciale Italiana	200
Banca Italiana di Sconto	200
Banque Nationale de Turquie	200
Banque Marmoroch Blank & Co	200
Banco di Roma	200
Section Commerciale du Crédit Foncier d'Algérie	100
Neulzi Zade Fils	100
M. L. Steeg	50
M. Proctor	50
M. Chark	50
M. Said Bendjara Fils	50
Mire Salem	30
M. J. Dupuis	30
M. R. Camhi Fils	30
Ungar	25
Redon	25
F. Bellet	25
Leopold Back	25
N. Mair	25
Sonolei	20

### Diptyque russo-oriental



Ceux qui s'empiffrent...



Ceux qui ont faim...

### NOS DÉPÊCHES

#### L'Entente et la Grèce

Paris, 7 Décembre  
Le « Temps », parlant de la question grecque, dit que les directives de la politique étrangère imprimée au pays par M. Venizelos, seraient compromises par le retour du roi Constantin.

Paris, 7 Décembre  
Le gouvernement grec, dit le « Petit Parisien », est acculé à la faillite par la cessation du concours financier des puissances protectrices.

C'est l'avertissement le plus sérieux qu'il était au pouvoir des Alliés d'adresser à la Grèce.

(Bosphore)

#### Les finances grecques

Athènes, 7 Décembre  
Le ministre des finances Calogeropoulos a déclaré que le gouvernement étudie le moyen de trouver de l'argent.

(Bosphore)

Athènes, 7 Décembre  
Le calme règne à Athènes bien que l'opinion publique se montre quelque peu inquiète à la suite de la menace économique de l'Entente.

(Bosphore)

#### Les événements d'Irlande

Londres, 7 Décembre  
M. Lloyd George a annoncé à la Chambre des Communes que les mesures prises par le gouvernement pour prévenir les attentats des terroristes irlandais ont donné d'excellents résultats.

Les arrestations opérées la semaine dernière par la police britannique ont guidé le gouvernement dans la recherche des coupables.

On signale, dit le premier ministre, une grande tendance vers la pacification dans plusieurs villes de l'Irlande, mais l'agitation ne peut encore être considérée comme touchant à sa fin.

A Londres, les cercles irlandais réprouvent les violences commises par les extrémistes. Les conférences continues ont lieu à Dublin pour apaiser le conflit.

(Bosphore)

#### Déclarations de M. Bonomi

Paris, 7 Décembre  
Le ministre de la guerre d'Italie

M. Bonomi, interviewé par le correspondant du « Petit Parisien » au sujet de la question de Fiume, a déclaré qu'il n'existait aucune difficulté sérieuse entre le gouvernement de Rome et les autorités fiumaines.

Toutes les dispositions ont été prises pour l'exécution rapide et ponctuelle du traité de Rapallo.

(Bosphore)

#### Italie et Grèce

Rome, 8 déc.  
Le « Corriere della Sera » prévoit le retour en Grèce du roi Constantin. Il dit que l'Italie, dans la crise grecque, a été partisan, dès la première minute, de la plus stricte neutralité.

(Bosphore)

#### Le plébiscite en Silésie

Paris, 8 déc.  
La conférence des ambassadeurs reprendra l'étude de la question silésienne. Les modalités du plébiscite devront subir certaines modifications pour garantir d'abord la liberté complète du vote et empêcher ensuite les abus et les irrégularités.

(Bosphore)

#### M. Deschanel

Paris, 8 déc.  
On annonce le complet rétablissement de l'ex-président de la République, M. Deschanel.

(Bosphore)

#### La paix russo-polonaise

Londres, 8 déc.  
Une dépêche de Varsovie fait prévoir pour la fin du mois courant la signature de la paix définitive entre les Soviets et la Pologne.

(Bosphore)

#### Le message du président Wilson

Washington. — Le président Wilson a transmis aujourd'hui son message annuel au congrès par l'entremise d'un représentant. Ce message comportait les propositions suivantes : révision des lois sur les taxes concernant les revenus et les bénéfices ; l'indépendance des Philippines, emprunt à l'Argentine ; économie dans les appropriations et dépenses de réorganisation du système budgétaire. Il s'occupe aussi des lois affectant la charité de la vie et la direction fédérale des corporations. Aucune allusion



**Violente secousse sismique**  
**Alabama 2. — Une violente secousse sismique a été ressentie hier à proximité de la ville 14,000 personnes sont sans abri. — (T. S. F.)**

## France

**Arrivée de Mac Cormick à Paris**

Paris, 7. T. H. R. — Le sénateur américain Mac Cormick, qui vient d'étudier le problème de reconstruction, en France et en Italie, est arrivé à Paris.

## Les frontières de la Syrie et de la Palestine

Paris, 7. T. H. R. — Pendant son séjour à Londres, le président du conseil français s'est occupé de résoudre avec M. Lloyd George la question des frontières de la Syrie et de la Palestine. Le gouvernement français a eu gain de cause en obtenant une rectification de frontière favorable à la Syrie.

## Conseil des ministres

Paris, 7. T. H. R. — Les ministres se sont réunis ce matin, sous la présidence de M. Millerand.

M. Leygues, président du conseil, a rendu compte des résultats de la conférence de Londres. M. Albert Sarraut, ministre des colonies, a fait signer divers projets réalisant, en Afrique Occidentale, des mesures de décentralisation administrative et de réorganisation des assemblées représentatives, sur une base plus large de collaboration des éléments indigènes et colonisateurs.

Le sous-secrétaire d'Etat à la marine a fait connaître au conseil le programme proposé pour la liquidation de la flotte d'Etat.

## La conférence pour les réparations

Paris, 7. T. H. R. — La presse française croit savoir que le gouvernement allemand aurait demandé l'ajournement au 16 décembre de la conférence pour les réparations. Cette conférence était annoncée à Bruxelles pour le 13. Elle se réunira au Palais des Académies.

## La délégation française fêlée à Genève

Genève, 7. T. H. R. — Les délégations de la S. D. N. des Républiques Sud-Américaines offrirent, lundi, à Genève, un déjeuner en l'honneur des membres de la délégation française, auquel assistait le député argentin, M. Pueyreddon. Ce déjeuner fut l'objet d'une chaleureuse démonstration d'amitié franco-américaine.

M. Blanco, délégué de l'Uruguay, fit l'éloge des représentants de la France à la S. D. N.

M. Octavio, délégué du Brésil, s'associa à ces paroles.

Dans une allocution très applaudie, M. Léon Bourgeois compara l'Argentine à l'aviateur qui disparaît dans les nuages, mais qui concourt néanmoins au même but que l'infanterie. M. Pueyreddon, poursuivant cette idée, après avoir répondu que l'armée aurait tort de ne pas tenir compte des renseignements donnés par l'aviation, termina en saluant la France éternelle.

## Angleterre

### En Irlande

Paris, 7. T. H. R. — Selon le *Petit Parisien*, l'idée d'une trêve irlandaise fait son chemin à Londres.

Répondant à diverses questions sur le rétablissement de l'ordre en Irlande, M. Lloyd George déclara, aux Communes, que le gouvernement était désireux de discuter avec n'importe quel corps autorisé à parler au nom du peuple irlandais, toute question pouvant amener la paix en Irlande.

## Pologne

### Le plébiscite de Wilna

Wilna, 6. T. H. R. — La commission de contrôle envoyée par la Société des Nations est partie pour Varsovie, avec trois délégués civils lithuaniens, pour discuter les limites de la zone de plébiscite.

### Les négociations de Riga

Paris, 7. T. H. R. — Selon une information, le ministre polonais des affaires étrangères a insisté auprès du gouvernement des Soviets pour qu'il fixe une date pour la signature finale du traité de paix. M. Tchitchérine aurait promis de le faire.

## Finlande

### La paix russo-finlandaise

Londres, 7. T. H. R. — L'échange des ratifications entre la Russie et la Finlande aura lieu le 8 décembre, à Moscou, où s'est déjà rendue une partie de la délégation finlandaise.

## Tchéco-Slovaquie

### La mission

Prague, 7. T. H. R. — M. Husak, ministre de la Défense nationale, a

fait le plus vif éloge de la mission militaire française, déclarant que la Tchéco-Slovaquie lui était redevable de la réorganisation et de l'instruction de son armée.

« Les Français, a-t-il dit, sont excellents dans l'éducation du soldat qui est autre chose que le dressage prussien. Le général Pellé a rendu des services signalés et a donné un précieux concours à la République. »

## La Dalmatie

Belgrade, 7. A. T. I. — Le prince-régent a signé le décret octroyant à la Dalmatie la nationalité italienne.

## En Autriche

Vienne, 7. A. T. I. — Le ministre des finances, dans une réunion du conseil national, a constaté le très mauvais état des finances autrichiennes.

Le conseil a approuvé un rejet de crédit de 3,700 millions, nécessaire pour les besoins du pays jusqu'en janvier prochain.

Le conseil discuta le projet relatif au statut de la Hongrie occidentale avec les membres de la république fédérale autrichienne.

## Les nouveaux Etats à la Ligue

Genève, 7. A. T. I. — Les commissions chargées de l'étude des admissions de nouveaux Etats à la Ligue ont proposé l'admission de la Finlande et du Luxembourg. L'admission des pays balkaniques et principalement de l'Albanie a été renvoyée à une étude ultérieure.

## Décès d'un sénateur

Rome, 7. A. T. I. — Le sénateur Casullo est décédé.

## Le syndic Rava chez le roi

Rome, 7. A. T. I. — Le roi a reçu aujourd'hui en audience le syndic Rava.

## Italie et Finlande

Helsingfors, 7. A. T. I. — A l'occasion d'un dîner offert en l'honneur du ministre d'Italie, le président de la République exprima la vive sympathie du peuple finlandais envers l'Italie.

Le ministre d'Italie répondit souhaitant le développement de la Finlande et exprimant son vœu de voir les relations entre les deux pays devenir de plus en plus étroites.

## Le ministre allemand à Rome

Berlin, 7. A. T. I. — Le ministre allemand désigné pour Rome a conféré avec le ministre des affaires étrangères. Il prendra demain le train pour Rome.

## Déclarations de M. Bonomi

Paris, 7. A. T. I. — Le Petit Journal publie une interview avec M. Bonomi, qui déclara que le peuple italien renonçait loyalement à la partie italienne de la Dalmatie, afin d'obtenir une frontière forte et sûre à l'est, mais elle entend que la cession de ces populations à la Yougo-Slavie soit effectuée avec délicatesse pour ne pas rompre les liens moraux dalmates.

## Les rentes italiennes

Rome, 7. A. T. I. — A partir d'aujourd'hui, le paiement des coupons de la rente consolidée 3,50 o/o au porteur ou mixte, ainsi que des coupons de la rente 5 o/o au porteur, à ceux qui désirent en affecter le produit à l'achat de bons de trésor italiens.

## Meeting des locataires

Dimanche prochain, au Nouveau-Théâtre, à 10 h. a. m. à l'ordre du jour : Dispositions à prendre pour empêcher les expulsions.

Compte-rendu des délégués relatifs à l'organisation de la grève générale de 24 heures votée par l'assemblée.

## L'IMBROGLIO GREC

### Le résultat du plébiscite

Athènes, 7. — Malgré la pression exercée par le gouvernement et l'abstention des libéraux, les résultats du plébiscite n'ont pas été très satisfaisants pour l'extrême.

Parmi les partisans même du nouveau gouvernement il y en a eu plusieurs qui ont voté contre le retour de Constantin.

On estime que le roi arrivera à Athènes lundi. Les paquebots *Patris* et *Arcadia* ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition de Constantin et de sa suite qui s'embarqueront à Venise.

Paris, 7. T. H. R. — On ne connaît pas encore les résultats précis du plébiscite de dimanche, mais il n'est pas douteux qu'il soit favorable à Constantin, puisque les venizelistes avaient décidé de s'abstenir.

Non seulement le cabinet Rhallys n'a pas voulu ajourner la consultation nationale, de manière à permettre au peuple grec de prendre connaissance des résolutions de Londres, il a en outre exercé une pression administrative rigoureuse

sur les électeurs ; les militaires ont été conduits au scrutin sous escorte ; ils n'ont même pas eu la ressource de s'abstenir.

Dans ces conditions, Constantin a réuni l'immense majorité des votants. Les notes de l'Entente semblent avoir profondément embarrassé le gouvernement Rhallys. On annonce d'autre part que la réunion de la Chambre des députés serait reportée à un mois pour éviter les discussions qui pourraient permettre à la minorité venizeliste de montrer les dangers de la politique gouvernementale.

Le général Papoulas a fait savoir au ministère de la guerre à Athènes que plusieurs milliers de soldats du front ont voté contre le retour de Constantin. Dans un seul secteur il y eut 3000 « Non ».

## Interview du roi Constantin

Paris, 7. T. H. R. — Interviewé à Lucerne par le correspondant de l'Agence Havas, le roi Constantin a dit entre autres :

« Mes soldats sont prêts à défendre le patrimoine national grec aussi bien que les intérêts de l'Entente qui sont étroitement unis par le traité de Sévres. »

« Mon plus grand désir est de dissiper les malentendus et de prouver ma loyauté à l'Entente. »

## La princesse Christofore

La vie de la princesse Christofore de Grèce qui vient d'arriver à Athènes est passionnante comme un roman. Américaine, elle est maintenant âgée de 52 ans et elle possède une fortune colossale. Dans sa jeunesse elle n'était qu'une pauvre dactylographe vivant de son travail. Très belle, de grande culture et de manières distinguées, elle est parvenue à gagner le cœur de son patron qui lui a offert par surcroît sa main et sa fortune. Restée veuve, peu de temps après son mariage, elle a eu la chance d'épouser le riche américain, M. Leeds, surnommé le roi de l'étain, de qui elle a eu un fils qui l'accompagne partout et qui est avec elle actuellement à Athènes.

Après la mort de son second mari, Mme Leeds, ayant hérité de ses millions, a quitté le nouveau monde et s'est installée en Suisse. C'est là qu'elle a connu et aimé le prince Christofore. Cette idylle aboutit rapidement au mariage, son troisième en quelques années.

Le prince Christofore, avait depuis trois ans abandonné la nationalité hellène pour devenir danois. Un décret l'y autorisant avait été signé par le roi Alexandre son frère. Un nouveau décret maintenant lui redonnera sans doute son ancienne nationalité.

## Les Grecs de Smyrne

Le *Néologos* publie une correspondance de Smyrne dont nous extrayons les passages suivants :

La presse ici subit la censure impitoyable du directeur du bureau de la presse M. Rodas qui craint peut-être de perdre sa place avec le nouveau régime.

Il exerce ses fonctions plus sévèrement que le plus fanatique des communistes. Les journalistes n'ont pas le droit de se plaindre de cette situation insupportable qui tend à étouffer le venizélisme à Smyrne étant donné que M. Sterghiades est devenu complètement inhaborable.

Et ce n'est pas une exagération d'affirmer que de cette façon le venizélisme est tué ici. Si on lit les journaux venizelistes on remarque des colonnes pleines de blanc tandis que les journaux anti-venizelistes proclament les louanges de Constantin et de Papoulas.

L'opposition blanche comme l'a si bien caractérisé l'un des avocats de Smyrne, à cause des effets de la censure sur les journaux venizelistes, ne peuvent, en aucun cas, renforcer l'opinion publique des amis de Venizelos. Le venizélisme risque de s'éclipser si cette situation se prolonge encore longtemps. Il n'y a plus aucun moyen d'exprimer librement son opinion. L'hellénisme irrédime de Smyrne tourne actuellement ses regards vers Constantinople. Il a renoncé à Athènes et c'est de Constantinople qu'il attend la lumière et le salut.

« Soyez, vous, les Hellènes libres, nos guides et nos libérateurs. Envoyez-nous vos journaux d'où se dégage un patriotisme enthousiaste. Pensez que Smyrne s'empoisonne et étouffe dans la tyrannie constantinoise qu'on nous impose de toutes les façons. Ne laissez pas Smyrne sans défense. Aidez-la dans la lutte que vous menez. »

Nous sommes prêts à vous suivre mais demandez-nous une directive. L'hellénisme irrédime attend tout de vous. Envoyez-vous de l'aider avant qu'il soit trop tard demain. »

Paris, 7. A. T. I. — Dans l'attente des résultats définitifs du plébiscite de dimanche dernier, les journaux s'abstiennent de commentaires sur la crise grecque.

L'opinion générale est cependant que le retour du roi de Grèce est d'ores et déjà chose certaine. Les membres du cabinet Rhallys tiennent des réunions continuelles. La note allée les a mis devant une situation claire qui écarte toute équivoque. Ou bien la Grèce renoncera au roi Constantin, ou bien les Alliés la

laisseront à son propre sort. Les mesures financières préconisées sont celles qui peuvent avoir le plus d'effet sur la Grèce.

Rome, 7. A. T. I. — On mande de Lucerne à la Tribune que le roi Constantin a annoncé à son entourage son prochain retour en Grèce, en exprimant la certitude que les alliés n'auront plus de réserves à son égard lorsqu'ils se rendront compte qu'il n'est point leur ennemi.

Athènes, 7. A. T. I. — Le conseil des ministres s'est réuni à nouveau et a longuement discuté sur la situation créée par la note interalliée.

La presse dit que les décisions prises sont tenues secrètes jusqu'à ce que le gouvernement se soit prononcé sur l'opportunité d'une déclaration officielle.

En tous cas, les journaux annoncent que le cabinet Rhallys prouvera, faits à l'appui, que la politique extérieure de la Grèce ne subira aucun changement par l'arrivée au trône du roi Constantin.

## Les relations gréco-serbes

L'organe semi-officiel du ministère des affaires étrangères serbe *Politika* parlant de la note collective des puissances alliées à la Grèce et du plébiscite pour le retour du Constantin, conclut ainsi :

« Et la réponse de notre gouvernement au gouvernement Rhallys-Gounaris sur les événements en cours ne va pas tarder. Nous ne savons pas encore le texte de cette réponse mais ce que nous savons péremptoirement c'est qu'elle constitue l'opinion unanime de notre peuple. Et quand Constantin demande pourquoi les alliés lui refusent toute confiance, notre peuple lui répond : parce que vous nous avez honteusement trahi ; parce que vous avez trahi et votre patrie et votre allié le plus fidèle ; parce que l'histoire vous a stigmatisé du surnom de traître. Parce que vous êtes un parjure. »

# ECHOS ET NOUVELLES

## L'intronisation du cardinal Dubois

Paris, 7. T. H. R. — Le cardinal Dubois, venant de Rouen, est arrivé à Paris. L'intronisation solennelle du nouvel archevêque de Paris qui fera son entrée à Notre-Dame, aura lieu aujourd'hui.

## Les souverains danois à Paris

Paris, 7. T. H. R. — Les souverains danois, venant d'Angleterre, arriveront aujourd'hui à Paris. Ils dîneront demain soir à l'Elysée et le roi se rendra vendredi à Verdun.

## Le voyage de M. Clémenceau

Londres, 7. T. H. R. — L'ancien président du conseil français a dû abrégier son voyage par suite de son mauvais état de santé. Il est arrivé à Calcutta, venant de Raigoon.

## Le mouvement antikomuniste

Le *loghavorant-Traut* apprend que 800 cavaliers turcs appartenant aux forces de Monastir Kemal ont passé avec leurs armes et munitions du côté du croissant Hassan Tehkemouli qui est un des ennemis acharnés. Toute la population de Tokat et de Samsoun s'est ralliée au corps croissant qui se compose de 2,500 hommes. La rive droite de Kizil-Irmak se trouve au pouvoir des antikomunistes.

## Dans le Koubaï

On mande de Moscou à l'*Orient News* que d'après les informations de la *Red Gazette*, une nouvelle armée anti-bolcheviste composée des Cosaques du Koubaï vient d'être organisée au Sud-Est de la Russie dans la province du Koubaï même.

## Une enquête de la Ligue des Nations

On mande de Genève à l'*Orient News* que l'Assemblée de la Ligue des Nations a décidé de procéder au mois de février prochain à une enquête sur les besoins politiques et économiques généraux de toutes les Nations.

## La Deutsche Bank

Le *Morning Post* annonce que la Deutsche Bank a porté son capital de 150 à 400 millions de Mks. Elle a fusionné avec la *Hannoversche Bank* et nombre d'autres établissements financiers.

## L'union postale panaméricaine

On mande de Madrid au *Times* que la convention postale de Madrid a été signée le 30 novembre à Madrid même. Un des résultats les plus intéressants de cette conférence postale a été la formation d'une Union postale panaméricaine, comprenant tous les Etats de l'Amérique à l'exception du Canada et des colonies britanniques. L'Espagne y a adhéré.

## L'Eglise bulgare

Un conseil extraordinaire de tous les métropolites et évêques bulgares s'est réuni à Sofia, à l'exception du locum tenens de l'exarchat bulgare de Constantinople. L'ordre du jour comprenait les mesures à prendre pour une nouvelle organisation de l'Eglise bulgare.

## Kemalistes et bolchevistes

D'après les journaux d'Angora, le gouvernement kemaliste a répondu à la note de Tchitchérine. Dans cette réponse, il affirme qu'aucune responsabilité ne pèse sur les nationalistes et que ceux-ci ont simplement répondu à une attaque des Arméniens (?).

## Contributions indirectes

Djezini bey, chef de la correspondance à la direction générale des contributions indirectes, et Barzi bey, sous-chef du bureau de statistique à la même administration, ont été destitués et remplacés respectivement par Niszi et Azmi beys.

Parce que votre trahison a coûté du sang à votre allié qui ne pourra plus avoir à l'avenir la moindre confiance en vous ni en vos partisans. »

## Nouvelles diverses

Le journal *Patris* de notre ville publie les dépêches suivantes d'Athènes, 7 décembre :

La presse anglaise s'exprime contre toute idée de révision du traité de Sévres.

Le ministre britannique lord Granville a rendu visite à M. Rhallys à qui il a précisé le sens économique de la note collective des alliés.

Les nominations suivantes ont été décidées : M. Théotokis, ministre plénipotentiaire à Londres, M. Callergis en la même qualité à Paris et M. Rangabé à Berne. M. Coronilas restera à Rome. Le titulaire du poste de Constantinople a été également nommé mais son nom n'a pas été communiqué encore à la presse.

Constantin sera selon toute probabilité au Phalère, lundi prochain. Le roi se rendra à Athènes escorté de cinquante officiers à cheval (?).

Plusieurs correspondants des journaux européens et américains accompagneront le roi de Lucerne à Athènes.

Les résultats du plébiscite démontrent un million et demi de citoyens ont voté pour le retour du Constantin. Dans les zones d'attente trouvées plusieurs bandes en or. Le maire les ayant recueillies a déclaré qu'il en fera faire une plaque commémorative qu'il offrira à la Grèce.

Il a été décidé d'ouvrir une souscription publique pour l'érection d'un buste du politicien hellène Jean Dragounis tué, lors des bagarres qui ont eu lieu à Athènes, après l'attentat à Paris contre M. Venizelos.

## Arrestation d'un député à Sofia

Le parquet de Sofia a demandé à la présidence du Sobranie l'autorisation de faire arrêter le député communiste G. Diantroff pour ses menées révolutionnaires.

## Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un « Grand Bal paré et costumé », qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique, le jeudi 6 janvier à 10 h. du soir, dans les salons du Péra-Palace.

Ce sera, comme on le pense bien, un événement auquel se réunira le monde le plus choisi, invité par des billets strictement personnels.

L'habit de soirée est de rigueur.

F. S. O.

La première source musicale donnée à la S. F. O. par le célèbre éminent M. Friedman Levoy ayant obtenu le plus grand succès, la Commission des Fêtes a décidé de faire trois ou quatre soirées de concert. La deuxième soirée dimanche 12 décembre à 9 h. 12 h. du soir (dernier jour du Hanoukka).

M. Friedman chantera les meilleures chansons de son répertoire national, avec le concours de MM. David Zikla (violoncelle) et Alexandre Grunberg (piano).

Le programme comporte aussi un récital du célèbre humoriste Chaim-Alechem et se termine par une sauterie. — Entrée Lit. 1.

N. B. — Les Billets sont en vente à la F. S. O., Péra, passage Olivo, No. 22.

## On acquitte

La cour martiale de Houchid pacha a acquitté et relâché Saïdjanli Riza, le lieutenant-colonel Arif et le commissaire David bey, le cocher Mehmed, le cafetier Moustafa et le sergent de gendarmerie Tevlik effendi qui étaient accusés d'avoir des relations avec les forces kemalistes.

## Préfecture de la Ville

On sait qu'une commission enquête à la préfecture au sujet de la gestion de l'ex-préfet intérimaire Salim pacha. Actuellement, l'enquête porte sur les questions suivantes : Charbon, Abattoirs, Vente de terrains à Voivoda, Colonnes de publicité, Cinéma et jardins de Haskeuy. Payerment au préfet intérimaire d'appointements de préfet.

## Les étudiants turcs à l'étranger

Le nombre des étudiants turcs se trouvant actuellement en Europe est de 30. Sur ce nombre 1 se trouve en Suisse, 20 en Allemagne, 2 en Autriche, 7 en France. L'étudiant qui est en Suisse reçoit 450 francs par mois : ceux qui sont en Autriche, 600 couronnes chacun, et ceux qui sont en France, 700 francs chacun.

## L'Eglise byzantine de Nicée

Les informations concernant la destruction de l'ancienne église byzantine de Nicée par les kemalistes sont malheureusement confirmées par le professeur Djani Pappadopoulos, qui est rentré hier ici de Moudania.

## L'Alfonso XIII en cendres

Le nouveau vaisseau de ligne *Alfonso XIII* qui a été lancé à Bilbao en présence du roi et de la reine d'Espagne, au mois de septembre dernier, a été complètement détruit à la suite d'un incendie.

## Des troupes suédoises à Vilna

On mande de Stockholm au *Daily Telegraph* que le gouvernement suédois a décidé d'envoyer des troupes de volontaires à Vilna.

## Le budget militaire du Japon

Le *Times* apprend de Tokio que le budget de l'année prochaine du département de la guerre japonais prévoit un crédit de 230.000.000 de yens. Celui de la marine est évalué à 500.000.000.

## Le cuirassé «Avéroff»

Hier, après-midi le cuirassé hellène *Avéroff* devait quitter notre port se rendant dans la mer Egée.

## Patriarcat œcuménique

Au cours de l'assemblée qui a eu lieu dimanche au patriarcat œcuménique, lecture a été donnée du rapport annuel sur la situation économique du patriarcat d'où il résulte que malgré les subventions accordées par le gouvernement hellénique le budget du patriarcat accuse un déficit de 23.000 Lit.

## Cours martiaux

Le nombre des dossiers transmis jusqu'ici par la première cour martiale à la deuxième cour est de 96. D'autres lui seront transmis encore.

La deuxième cour procède actuellement à la classification des dossiers déjà reçus. Les prévenus incarcérés seront jugés avant les prévenus libres.

## Les employés des trams

MM. Kindorf, directeur-général des Tramways, et M. Grunberg, directeur de la société d'électricité, ont rendu visite à Youssouf Razi bey, préfet de la ville, et l'ont informé qu'ils étaient convaincus qu'une solution convenable interviendrait en ce qui concerne le différend entre la direction et les employés.

## Le conseil du cheikh-ul-islam

Mehmed Sukuti effendi, président du conseil du cheikh-ul-islam, est relevé de ses fonctions et remplacé par le cheikh Sayvet effendi.

Cheikh Djivedd, Vehbi et Seiret effendis, membres dudit conseil, sont également relevés de leurs fonctions.

## Cercle de la jeunesse d'Orient

Dimanche, matinée des plus réussies. Beaucoup d'entraîn, d'élégance, d'intimité charmante. La jeunesse se sent bien chez elle dans ce cadre si coquet et accout de plus en plus à ces selectes réunions.

Chaque vendredi. Thé dansant à 5 h. Dimanche prochain. Réunion mensuelle 137, rue Sira Selvi. Musique, chant et santine à 4 h. p. m.

Lundi et jeudi. Cours de danse de 5 à 8 et de 9 à 10 par le célèbre professeur M. Vitalis (1er prix de tango). Les personnes désirant des cours choisis peuvent s'inscrire 137, rue Sira Selvi de 5 à 8 heures spéciaux pour les officiers et familles.

## Un médecin à consulter

Le Dr B. Tzapolou, spécialiste des maladies internes, ex-chef de clinique pathologique à la Croix-Rouge hellénique reçoit de 2 à 5 h. p. m. Péra rue Misk N° 3.

## En quelques lignes...

— Un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 40 millions de livres sterling pour la construction de maisons en Angleterre est à l'étude à la Chambre des Communes.

— Le *Yeni-Güne*, paraissant à Angora, a été suspendu pour 8 jours par Moustafa Kemal, pour avoir publié les portraits de Talaat et d'Enver.

— Le conseil d'Etat prendra, dans le courant de cette semaine, une décision au sujet de la demande de majoration de tarif présentée par la Compagnie du Chirkei.

— Chevket bey, directeur général de la Banque Agricole, et Ihsan bey, de la comptabilité du Crédit National Ottoman, sont partis pour Monastir.

— L'*Idkam* annonce le départ de Galib Kemal bey pour Rome.



# La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
8 décembre 1920

Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprant

Galata, Hattar-Han No. 37  
du soir au Havier Han

OBLIGATIONS

Intérieur Ott. Lit. 91—

Turc 4 0/0 69—

Turc 5 0/0 107/0

Egypte 1886 3 0/0 1360

Egypte 1913 3 0/0 950

Grecs 1880 3 0/0 1150

Grecs 1913 3 0/0 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

Grecs 1913 4 1/2 13

allérieure des forces nationales en Arménie, mais ont en même temps déclaré à Angora qu'ils ne sauraient en aucun cas reconnaître le traité de Brest-Litovsk qui, pour eux, est entièrement caduc. De ce chef, malgré les déclarations enthousiastes qu'a provoquées à l'Assemblée nationale la prise de Kars, les nationalistes devront évacuer bientôt toute la région arménienne qu'ils ont dernièrement occupée. On ne peut oublier que la défaite de Wrangel et l'évacuation totale de la Crimée rendent libres de nombreuses divisions bolchevistes et que quelques-unes d'entre elles peuvent être assez rapidement dirigées par les votes ferrés du Caucase sur le front turc.

La politique pantouranienne de Moustafa Kemal et les rêves qu'il caressait à ce sujet reçoivent ainsi le seul coup auquel il peut être sensible. Car les Soviets ne se payeront pas de mots. Ils agissent.

La question d'Orient commence donc à prendre sa vraie tournure par le concours qu'y apporte la Russie, même soviétique. Seule la menace des troupes russes peut faire comprendre à Angora le jeu dangereux que l'on joue depuis quelques mois. Certes, l'Europe est affaiblie, mais la Russie peut toujours, malgré sa situation actuelle, mettre en ligne les troupes nécessaires pour faire respecter les décisions de l'Europe dont la Russie de demain sera nécessairement solidaire.

L'Informé

## Dernières nouvelles

### Dans les régions occupées par la Grèce

Le ministère des finances a décidé de payer les allocations des retraités, des veuves et orphelins se trouvant dans les régions occupées par la Grèce en Thrace et à Smyrne. Le projet de loi y relatif a été soumis à la Sublime Porte.

### Angora et Moscou

Le gouvernement d'Angora a désigné Ali Fuad, commandant des armées du front occidental, comme ministre à Moscou. Le nouveau représentant diplomatique a quitté Angora le 5 décembre pour rejoindre son poste. Il n'a pas encore été remplacé au front.

### Les fabriques militaires

Le conseil des ministres a décidé la fusion de toutes les fabriques militaires en une administration unique dont les revenus seront affectés à l'indemnisation des retraités, des veuves et des orphelins.

### Sur les fronts de Smyrne et de Brousse

Les forces nationales ont cessé provisoirement leur offensive sur les fronts de Smyrne et de Brousse à la suite des événements de Grèce.

### L'égalité chez les kemalistes

Le commissariat pour l'intérieur du gouvernement d'Angora a publié une déclaration proclamant l'égalité absolue des droits pour tous les citoyens sans distinction de race ni de religion. Ce manifeste ajoute que le socialisme ne présente aucune utilité pratique.

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du Grand Vizir Tefvik pachia et a délibéré au sujet de la situation en Anatolie.

### A Dantzig

Dantzig, 7. T.H.R. — L'Assemblée constitutive de l'Etat libre vota lundi la transformation de la Constituante en Assemblée législative. Les socialistes indépendants et le parti polonais protestèrent contre cette transformation. Sans qu'il soit procédé à de nouvelles élections, ils quittèrent la salle et ne participèrent pas au vote.

Salm, bourgmestre actuel, fut élu président du Sénat pour 12 ans. On procédera ensuite aux élections de sept sénateurs.

Leurs principaux élus pour douze ans et 14 sénateurs parlementaires élus pour une période indéfinie.

A la suite de l'abstention des socialistes et des Polonais le nouveau Sénat se composera uniquement de membres du parti bourgeois conservateurs et centristes.

### La mort du général Foulon

On apprendra avec un douloureux étonnement la mort du général Foulon, enlevé prématurément par la maladie, après avoir échappé aux suites des graves blessures qu'il avait reçues pendant la guerre. Jeune encore, le général Foulon avait devant lui une belle carrière militaire. Sa mort est une perte pour l'armée française et sera douloureusement ressentie par ses compatriotes et les nombreux amis qu'il comptait à Constantinople.

Le général Foulon avait fait, en Orient, la plus grande partie de sa carrière. Il participa, en Macédoine, à l'organisation de la gendarmerie internationale, lors de la période des réformes. Pendant la grande guerre, le général Foulon combattit d'abord sur le front français, puis rejoignit, en 1916, l'armée de Macédoine. Il commanda, pendant quelques mois, le territoire de Koritza et fut évacué en France pour raisons de santé. Il revint, après l'armistice, à Constantinople, où il occupa les fonctions d'inspecteur général de la gendarmerie.

### Les épidémies dans l'Europe centrale

Genève, 7. T.H.R. — L'Assemblée de la Société des nations, après avoir étudié la proposition de la délégation suisse en faveur des enfants des pays éprouvés par la guerre, adopte la proposition de la commission d'adresser immédiatement un appel urgent à tous les Etats du monde, en vue de réunir les fonds suffisants pour poursuivre une campagne efficace contre les épidémies qui sévissent dans l'Europe Orientale et prend la Pologne comme point de départ. L'Assemblée accepte également une proposition de M. Nansen tendant à nommer une commission de trois membres chargée d'arrêter avant la fin de la session, les mesures propres à procurer les fonds nécessaires.

La France a promis déjà de verser 50.000 francs, quand quatre autres pays effectueraient le même versement. Puis, le gouvernement français a demandé à la Chambre française un premier crédit d'un million de francs, pour équiper immédiatement 20 stations sanitaires en Pologne.

### LA RUSSIE BLANCHE

Communiqué du bureau de la presse russe  
Parmi les réfugiés

A la date du 2 décembre il ne restait plus dans la rade de Constantinople que 10.000 réfugiés. Le commandant en chef a pris toutes les mesures nécessaires au sujet de leur débarquement et installation.

La Serbie a consenti à accepter 20.000 réfugiés, la Bulgarie 3.000 et la Grèce 1.000. Le commandement russe fait des démarches auprès d'autres pays afin d'obtenir leur consentement pour l'établissement des réfugiés russes. Sous ce rapport les représentants de certaines puissances ont prêté leur concours aux autorités russes.

On prend également des mesures en vue d'améliorer la situation des réfugiés et des troupes qui se trouvent dans les camps. Il est bien naturel que les autorités françaises lors de l'évacuation, se virent en présence d'un problème extrêmement compliqué ; il fallait nourrir, loger, soigner des dizaines de milliers de réfugiés. Pour cette raison au début la situation des réfugiés était bien difficile et ils étaient obligés de faire face à de nombreuses difficultés et de subir bien des privations. Cependant à l'heure qu'il est leur situation s'est améliorée et la vie dans les camps prend un cours normal et organisé.

Une fois que l'enregistrement des évacués sera terminé, les listes en seront remises au bureau des renseignements russe.

Dans leur travail d'installation et de ravitaillement des réfugiés, les autorités françaises et russes sont assistées par des institutions et des organisations russes et étrangères telles que la Croix Rouge américaine qui prête son concours généreux sur une vaste échelle, les organisations sociales russes, les comités étrangers, surtout le comité central américain et le comité spécial anglais.

Plusieurs habitants de Constantinople ont prêté également leur aide par des donations en espèces et en nature. Toutefois la situation des réfugiés russes reste pénible et ce n'est que l'assistance publique qui pourra contribuer à l'amélioration de leur sort.

### Un ordre du jour du général Tchertkoff

Le poste de représentant du commandant en chef de l'armée russe auprès du

commandement allié à Constantinople ayant été aboli, l'agent militaire du représentant diplomatique russe à Constantinople a publié l'ordre du jour suivant : « Conformément au décret du commandant en chef de l'armée russe en date du 23 novembre a.c. sub No 4226, paragraphe 2, j'ai assumé à cette date les fonctions d'agent militaire auprès de la mission diplomatique russe à Constantinople. »

Signé: Major-général Tchertkoff

### Avis des autorités françaises

Par ordre des autorités françaises, il est défendu aux réfugiés qui se trouvent dans la rade et dans les campements de se rendre dans la ville de Constantinople. L'armée du général Wrangel Prague le 27. — Le Narodna Politika estime que l'armée du général Wrangel doit être conservée, car elle pourra jouer un rôle important en ce qui concerne le rétablissement de l'ordre en Russie, après la dissolution du bolchevisme et avant l'organisation du pouvoir anti-bolcheviste russe.

### Ordre du jour sur l'administration du camp des militaires

« Croiseur Korniloff »  
le 5 Décembre 1920

En conformité de l'organisation de l'administration des camps militaires, j'ordonne de nommer comme adjoint des commandants de camps de réfugiés civils et par ordonnance du chef de l'office sanitaire et des réfugiés, les personnes suivantes :

1. Un chef de la section de ravitaillement
2. Un chef de section sanitaire
3. Un chef de section des constructions

L'agent militaire doit nommer un représentant auprès de chaque commandant pour l'organisation des sections de police militaire dans les camps de réfugiés civils.

Je prie le comité central de la Croix-Rouge Russe, de l'Union des Zemstvos et de l'Union des Villes, de nommer, d'accord avec le chef de l'office sanitaire et des réfugiés, un représentant dans chaque camp de réfugiés civils, pour venir en aide au commandant pour la satisfaction des besoins des réfugiés.

Toutes ces personnes sont soumises au commandant de leur camp et remplissent leurs fonctions d'après les instructions du chef de l'office militaire et des réfugiés.

Tous les commandants des camps de réfugiés civils sont soumis directement au chef du service des réfugiés de la région de Constantinople qui a, envers eux, les droits et prérogatives de commandant de Division ; les commandants ont, envers les personnes indiquées dans cet ordre du jour, les droits et prérogatives de commandant de brigade.

Signée: Général Wrangel

### REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE En Grèce

De l'Ikdam :

La crise qui a éclaté en Grèce a tellement influencé toutes les classes de la population, que même le trône et l'église qui — aux termes de la Constitution — devraient se tenir au-dessus des compétitions et des ambitions de parti, sont descendus dans l'arène, et par cette attitude, ont porté eux-mêmes atteinte au prestige dont ils jouissaient aux yeux de la nation. L'impression qui se dégage de certains faits est que Venizelos — qui usa de tous les moyens de propagande snobesquels pour servir sa cause — n'oublia pas non plus l'église et le haut clergé dont il voulait utiliser l'influence sur les masses.

L'attitude adoptée par M. Rhalys à l'égard du métropolite d'Athènes indique clairement que Mgr Méletios a joué divers rôles politiques au profit de Venizelos. Naturellement, cette attitude ne s'est pas limitée au métropolite d'Athènes, et les mesures prises contre ce dernier se sont étendues à d'autres prélats.

Un journal grec de notre ville se plaint avec raison de ce que l'église, oubliant le rôle qui lui est dévolu, soit descendue aussi dans l'arène politique.

Naturellement, ce n'est pas à nous qu'il appartient de tracer au peuple hellène la ligne de conduite qu'il devrait suivre dans



